



## LA TEMPOVÉLO DES QUAIS

Il était prévu que les Tempovélo, tempo faisant référence au mot temporaire qui signifie limité dans le temps, feraient l'objet d'un bilan à la fin septembre. Disposer des chiffres est nécessaire pour pouvoir émettre un jugement précis, aussi les demandons-nous à cette fin. Les deux principaux sont le nombre de vélos en moyenne journalière et le rallongement du temps pour pouvoir entrer dans Grenoble en automobile. À défaut de ces données, nous nous contentons donc pour l'instant de faire savoir les multiples témoignages qui nous sont parvenus des habitants, dont certains ont directement vue sur les quais de leurs fenêtres.

### Comment cela se passe-t-il pour les cyclistes ?

Le trafic des vélos sur la Tempovélo des quais est très faible, et même absent à certains moments. À l'inverse, il est important de l'autre côté de l'Isère, sur la piste cyclable à double sens de la rive droite qui relie le centre-ville à La Tronche, à la presqu'île et à Voreppe. Donc pourquoi une piste bidirectionnelle des deux côtés de l'Isère, pour desservir ou traverser le nord de Grenoble en est / ouest ? Il apparaît que cela ne se justifie pas par le besoin des cyclistes.

### Comment cela se passe-t-il pour les automobilistes ?

En plus des nombreux articles de presse que chacun a pu lire, [dont celui-ci dans le DL](#), nous pouvons ajouter les témoignages suivants :

- Tous les jours l'entrée de Grenoble bloquée par de longs bouchons
- 1h20 pour entrer dans la ville, de Schneider au début du boulevard Gambetta
- [Une demi-heure pour cela même le dimanche](#), quand la circulation est au niveau le plus bas
- Le cours Jean-Jaurès, déjà saturé, paye le prix fort des reports de circulation
- Reports qui concernent aussi le bd Gambetta, après et en plus de ceux d'Agutte Sembat
- Congestion et même parfois blocages à l'entrée du pont Marius Gontard, passé à une seule voie alors que le pont de la porte de France a déjà des pistes cyclables des deux côtés
- Les secours régulièrement englués dans les embouteillages
- Des métropolitains qui travaillent sur la presqu'île faisant 10 km supplémentaires par la rocade pour rejoindre leur domicile en vallée du Grésivaudan. Avec ce que cela signifie d'émissions supplémentaires de CO2 et de polluants, alors que nous sommes dans une cuvette.

Comme le montrent donc ces témoignages, il est déraisonnable de fermer l'entrée d'une ville, tout du moins aussi fortement.

### Comment cela se passe-t-il pour les piétons ?

Le piéton est le plus vulnérable des usagers de la voirie. Pourtant, la fluidification du trafic automobile congestionné par la Tempovélo s'est faite à son détriment : le feu à bouton poussoir au niveau de la

passerelle piétonne a été désactivé, alors que c'est le passage piéton le plus fréquenté de Grenoble (11 000 personnes par jour en moyenne, jusqu'à 32 000 en pic).

[Nous pensons que le piéton n'est pas la variable d'ajustement des mobilités douces.](#)

Aussi avons nous demandé le rétablissement du passage protégé, comme le documente en annexe ci-dessous un courriel en attente de réponse.

Nous espérons que l'ensemble des éléments que nous apportons seront pris en compte dans l'évaluation de la Tempovélo, à laquelle notre union de quartier est heureuse de participer.

Le 22 octobre 2020,

Le Conseil d'Administration de L'UHCV

#### Annexe : le feu à bouton poussoir de la passerelle piétonne

**De :** UHCV Grenoble [mailto:[uhcv.grenoble@gmail.com](mailto:uhcv.grenoble@gmail.com)]

**Envoyé :** mercredi 8 juillet 2020 12:25

**À :** Contact Ville de Grenoble; PARA Camille

**Cc :** PIOLLE Eric

**Objet :** Re: [Ref : 20-140-214535] Réponse à votre demande

Bonjour, veuillez trouver surligné en jaune notre réponse insérée dans votre texte.

Madame, Monsieur,

Monsieur le Maire m'a chargé de suivre votre demande en lien avec la Métropole.

Avec le passage à une voie de circulation et la réalisation d'un plateau, la traversée des piétons est parfaitement comparable à la traversée en rive droite, côté place de la Cymaise, sans feu.

D'une part la situation n'est pas comparable car le trafic sur la rive gauche est au moins le double de celui de la rive droite. D'autre part, ce n'est pas parce que la sécurité des piétons a déjà été amoindrie d'un côté de la passerelle qu'il faut augmenter le problème.

La vitesse des véhicules a ainsi fortement baissée, grâce au nouveau profil (3,5m de voie circulée par les automobilistes au lieu de 7m auparavant) et la suppression du feu vert qui a tendance à faire accélérer les véhicules.

La vitesse des véhicules n'a fortement baissé que lorsque c'est embouteillé. D'une part nous ne pensons pas que les embouteillages soient souhaitables. D'autre part les excès de vitesse restent

présents hors embouteillages et menacent la sécurité des piétons qui n'ont plus la protection du feu.

Les observations régulières montrent que les piétons n'attendent que très peu de temps pour traverser. Le marquage de 2 passages piétons renforce leur priorité. Initialement, les piétons devaient attendre 50s. pour traverser.

Notre propos est la sécurité des piétons. Il n'y a pas que des personnes adultes et en bonne santé. Il y a aussi les jeunes enfants, les mamans avec poussettes, les personnes âgées ou fatiguées, les personnes handicapées (motricité, vision). Il y a un même un EHPAD juste de l'autre côté de la passerelle.

En conservant le feu, la congestion automobile aurait été très forte, impactant également les nombreux véhicules de secours.

La congestion automobile est effectivement présente depuis que vous avez supprimé une voie alors qu'il y a déjà une piste cyclable bidirectionnelle sur la rive droite. Et cela malgré la mise HS du feu, ce qui montre bien qu'il n'est pas la source du problème.

Par ailleurs, le trop grand nombre de piétons (+ de 10 000/jour) rendait impossible l'installation d'un bouton-poussoir. Ces derniers auraient eu aussi du mal à respecter le feu rouge, avec une seule voie à traverser.

Le bouton poussoir était déjà là ! Et c'est précisément parce qu'il passe énormément de piétons que la question de la sécurité se pose avec force. D'autre part il n'y a pas qu'une seule voie mais deux car les vélos ne sont pas sans danger pour les piétons. Enfin, nous ne demandons pas un feu qui passe de lui-même au rouge mais le rétablissement du feu à bouton poussoir tel qu'il était, activé par ceux qui ont besoin de sa protection pour traverser.

Nous restons à votre disposition pour toutes questions complémentaires.

Nous maintenons donc notre demande faite à monsieur le maire de rétablissement du feu. Il s'agit d'une question de sécurité qui ne peut être traitée à la légère et sans sérieuse considération des faits. Un podcast de la radio suisse circule, où l'on entend que « Grenoble est la ville qui n'aime pas les piétons ». Nous espérons ne pas devoir le dire aussi.

Veillez agréer nos salutations distinguées.

Le CA de l'UHCV